



WAN Voyage SRL - Lic. A5620

Siversquare, Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège

Tél : +32 (0) 4 342 18 57

info@wanvoyage.com

CHILI

Du désert d'Atacama à la Patagonie + extension Ile de Pâques

22 jours

Le Chili... Cette longue bande littorale de plus de 4000 kilomètres, entre océan et cordillère, réunit les hauts plateaux arides du grand nord, les vallées verdoyantes du centre, les îles battues par les vents et les pluies du Pacifique ainsi que la mythique Patagonie, avec ses glaciers et moutons. Cette terre, peuplée jadis par les farouches Araucanas, patrie des immenses poètes Gabriela Mistral et Pablo Neruda, constitue par sa réussite économique et sa population une formidable projection de la vieille Europe dans l'hémisphère austral. Fier d'une identité puissamment affirmée face à l'Argentine ou aux voisins péruvien et bolivien, le Chili fascine... Ce périple culturel vous mènera des salars et geysers du torride désert d'Atacama au détroit de Magellan, en passant par Valparaíso, l'île de Chiloe, les vins de la vallée de Colchagua et les mystérieux moais de l'île de Pâques... Viva Chile !

PROGRAMME

Remarque préliminaire : Le dossier que vous allez découvrir dans les pages qui suivent a été mis à jour en février 2026. Son but est de permettre à chaque voyageur de pouvoir préparer au mieux son périple. Le circuit s'effectuant 10 mois après, il est cependant possible que des points de détail aient été modifiés depuis lors. Il peut être bon de rappeler également que les impondérables, par définition imprévisibles, ne sont pas mentionnés dans ces quelques lignes, un voyage, même organisé, restant un voyage.

Le Chili est un pays cher

Le tarif de notre voyage peut vous sembler onéreux par rapport à d'autres pays d'Amérique latine. La raison en est simple : le Chili est de très loin le pays le plus cher du continent. La vie y est aussi chère qu'en Europe. Les transferts, longueur du pays oblige, s'effectuent en avion et pas au prix du bus. Malgré cela nous avons tenu à vous proposer un voyage exceptionnel en sélectionnant soigneusement nos hôtels, les restaurants et les guides francophones locaux.

Transferts et pourboires

Nous effectuerons 5 transferts en avion au cours de notre périple, seul moyen de visiter le Chili. Certains sont relativement longs en temps (souvent environ 2 heures et le retour Punta Arenas - Santiago de 3h30). Cela impliquera quelques levers matinaux, histoire de ne pas perdre trop de temps pendant la journée.

Jour 1 : BRUXELLES - MADRID - SANTIAGO

17h15 (à confirmer) : rendez-vous à l'aéroport de Zaventem devant le comptoir d'enregistrement du vol Iberia à destination de Madrid, avec votre guide-accompagnatrice Eugenia Navarro (deux heures trente avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Permanence téléphonique en cas d'urgence. Les cartes d'embarquement (electronic tickets) vous seront remises à ce moment. Nous vous rappelons que vous devrez être en possession d'un passeport valable encore minimum six mois après la date de retour.

Remarque : possibilité de transfert à partir de la gare de Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande en page 3). Heure de rendez-vous (à confirmer) : 15h15 (risque d'embouteillages à cette heure donc deux heures prévues pour le transfert). Pas de prise en charge à domicile. Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Votre valise destinée à la soute de l'avion (une par passager) ne doit pas dépasser 20 kg. Votre bagage cabine (un par passager) ne doit pas dépasser un poids de 6 kg et un volume de 55 X 40 X 20 cm.

Remarque : nous vous conseillons de mettre vos affaires indispensables (par exemple vos médicaments) dans votre bagage cabine, afin d'éviter des désagréments en cas de retard dans l'acheminement des valises. Conservez d'ailleurs précieusement le coupon avec le code barre que vous recevrez à l'enregistrement de votre bagage ; c'est lui qui vous permettra de pouvoir demander au « claim bagage » votre valise si, par malchance, elle n'arrivait pas à destination. De plus, il est possible que des contrôleurs vous le réclament à la sortie de l'aéroport à Santiago pour vérifier que vous emportez bien votre valise et non une autre. Nous vous rappelons que tout objet coupant (canif, coupe-ongles...), pointu (épingles), pouvant produire une flamme (allumettes, briquet...) ainsi que les aérosols se trouvant dans votre bagage cabine ne passeront pas le contrôle de sécurité : veuillez donc les mettre dans la valise destinée à la soute de l'avion.

Remarque : la Commission Européenne a adopté un règlement qui prévoit des mesures de sécurité très fermes concernant notamment les liquides et les gels se trouvant dans le bagage cabine. Ces restrictions concernent tous les vols au départ d'un aéroport de l'Union Européenne (quelles que soient la destination ou la nationalité du passager). En voici une synthèse :

Chaque récipient qui contient un liquide peut avoir un contenu de maximum 100 ml. Les passagers peuvent toutefois emporter différents liquides, tant que la règle des 100 ml est respectée. Il convient cependant d'interpréter la notion de liquide très largement : les gels, les crèmes, le dentifrice etc... en font également partie.

Ce règlement concerne uniquement le bagage qui est emporté en cabine et donc pas la valise qui est enregistrée et transportée dans la soute (les produits avec un contenu liquide de plus de 100 ml peuvent donc être emportés dans la valise destinée à la soute).

Tous les liquides qui sont présents dans le bagage cabine doivent être présentés au contrôle de sécurité dans un sac en plastique transparent avec un contenu total de maximum 1 litre. Ce sac doit pouvoir se fermer avec un élastique, une pince ou un autre mécanisme de fermeture. Chaque passager peut présenter maximum un sac en plastique. Cette règle vaut tant pour les adultes que pour les enfants (pas pour les bébés). Le sac en plastique doit pouvoir contenir tous les liquides. Tous les produits qui ne correspondent pas à ce règlement disparaîtront sans appel dans les conteneurs à ordures au contrôle de sécurité.

Il est conseillé aux passagers qui emportent des liquides médicaux non habituels de se pourvoir d'une attestation médicale (rédigée de préférence en anglais et en espagnol).

L'achat de produits liquides dans les boutiques tax free européennes est toujours possible, mais ceux-ci seront emballés par la boutique en question dans un sac en plastique transparent et scellé qui ne pourra pas être ouvert par le passager avant qu'il n'ait atteint sa destination finale.

Ce règlement européen prévoit enfin que les passagers seront obligés de retirer leur veste au contrôle de sécurité et de sortir leur ordinateur portable de leur bagage cabine.

19h45 (à confirmer) : vol régulier IBERIA Bruxelles-Madrid (2h20, Airbus A321). Le seating dans l'avion est demandé en fonction de la rooming list : les personnes partageant une même chambre seront placées côte à côte (mais prenez tout de même la précaution d'enregistrer ensemble par sécurité). Possibilité de restauration à bord (formule Menu), mais payante.

22h10 (à confirmer): transit à l'aéroport de Madrid Barajas. Nous vous proposons d'évoluer ensemble dans l'aéroport et de rejoindre directement la porte d'embarquement du second vol (un temps libre sera alors donné en fonction de l'heure). Vous quitterez le terminal regroupant les vols européens pour rejoindre le terminal regroupant les vols transatlantiques au moyen d'un petit train automatique souterrain (direction portes RSU). Transfert automatique des valises.

23h59 (à confirmer) : vol régulier Iberia Madrid-Santiago (12h, Airbus A340). Deux repas servis à bord, un chaud environ une heure après le départ, un froid environ une heure avant l'arrivée. Boissons à volonté. Sandwichs sur demande. Deux formulaires de douane à remplir en fin de vol (votre guide pourra vous aider à traduire ces documents si besoin en est). Il faut absolument conserver le visa touristique délivré par l'administration chilienne à l'arrivée au Chili, et ce jusqu'à la fin du voyage ! Il est indispensable pour quitter le pays.

Jour 2 : SANTIAGO - LA MONEDA - MERCADO CENTRAL

09h20 (à confirmer): arrivée à l'aéroport de Santiago. Passage de frontière (contrôle des passeports et contrôle de sécurité ; interdiction de principe d'entrer certains aliments), récupération des valises et formalités de douane. Possibilité de se procurer des devises chiliennes au distributeur automatique. Accueil par notre guide local et notre chauffeur.

Arrêt à notre hôtel Panamericana *** pour y laisser les valises, les chambres n'étant disponibles que dans l'après-midi (14h).

Remarque importante : tous les noms d'hôtels mentionnés dans ce dossier restent à confirmer, la liste n'étant pas contractuelle.

Journée consacrée à la découverte de la capitale du Chili, Santiago. L'agglomération de Santiago compte plus de 7 millions d'habitants, ce qui équivaut à un tiers de la population totale du pays. Santiago est considérée comme la troisième ville la plus riche, la septième la plus peuplée et celle présentant la meilleure qualité de vie de l'Amérique latine. Elle est située dans la vallée centrale qui court le long d'une grande partie du pays. À l'est, la ville est dominée par la Cordillère des Andes et à l'ouest elle s'approche peu à peu de la cordillère de la Costa qui sépare Santiago de l'océan Pacifique et de la région de Valparaíso.



Fondée le 12 février 1541 par Pedro de Valdivia qui lui donna le nom de Santiago del Nuevo Extremo (Santiago, en mémoire de l'apôtre espagnol saint Jacques), elle fut établie entre les deux bras de la rivière Mapocho, sur les flancs du Cerro Santa Lucía (Huelén). Le tracé de la ville fut dessiné par Pedro de Gamboa selon les normes coloniales.

Santiago présente un climat méditerranéen : les étés sont chauds (plus de 25 °C de novembre à mars) et les hivers relativement doux (8 °C en moyenne en juillet). La pluviométrie y est faible.

Commencement de la visite panoramique de Santiago (6 heures approx- temps pour le déjeuner compris). Visites extérieures, pas intérieures.

Nous visiterons dans un premier temps, la Plaza de Armas, l'une des zones les plus animées de la capitale chilienne, où vous allez voir le bâtiment du Correo Central autrefois le palais des gouverneurs qui, suite à un incendie, a déménagé vers le Palacio de la Moneda.

Le Musée d'histoire nationale : un des trois musées nationaux du Chili, fondé en 1830. Auparavant, le bâtiment servait à la Cour Royale qui était à l'époque la plus haute juridiction de l'organisation coloniale espagnole du Chili. Les tremblements de terre successifs ont détruit une grande partie de l'édifice.

La Cathédrale métropolitaine, construite de 1748 à 1800, ce vaste édifice de style néoclassique est le siège de l'archidiocèse de Santiago du Chili, une des cinq provinces ecclésiastiques du pays. Vous découvrirez les curieuses anecdotes qui l'entourent.

Continuation vers la Plaza de la Constitución, cœur politique du pays, située en face de la façade nord du Palacio de la Moneda (splendide palais néoclassique). Sur cette place entourée de nombreux bâtiments gouvernementaux, zones pavées et espaces verts se déroulent des défilés militaires.

Déjeuner dans un restaurant local au quartier de Bellavista.

Après, montée au sommet du Cerro San Cristobal, un des parcs les plus célèbres de Santiago qui domine toute la ville, pour une vue panoramique sur la ville et les montagnes des Andes.

Montée en funiculaire et descente en téléphérique.

En fin d'après-midi, retour à l'hôtel pour prendre possession des chambres.

Dîner et nuit à l'hôtel (1 nuitée).

Jour 3 : SANTIAGO - VALLEE DE COLCHAGUA - SANTA CRUZ

Petit déjeuner à partir de 07h00.

Journée consacrée à la vigne, au vin et aux vignerons du Chili.

La viticulture chilienne date de l'époque des conquistadors qui apportèrent avec eux la vigne depuis l'Europe vers le milieu du XVI^e siècle. Le pays n'a pas connu les ravages du phylloxéra, et conserve des vignes pré-phylloxériques non greffées, apportées au milieu du XIX^e siècle par Don Luis Cousiño.

Le Chili a de nombreux atouts pour être un pays de grands terroirs : de bonnes terres bien situées, de l'eau, un climat favorable, une main d'œuvre qui connaît la viticulture.

La production des vins se fait pour l'essentiel dans la vallée centrale, une région bordée par deux chaînes montagneuses, traversée de nombreux cours d'eau, comme l'Aconcagua, le Maipo, le Cachapoal, le Tinguiririca, le Teno, le Lontué, le Loncomilla et le Maule, et s'étendant sur 80 km au nord et 350 km au sud de la capitale Santiago.

Tôt le matin, départ vers le sud pour arriver directement à la Vallée de Colchagua. Ici nous allons visiter un premier Domaine « Viu Manent » situé à approximativement 8 km à l'Est de Santa Cruz. Cette vigne fut fondée au milieu du 19^e s., son histoire récente remonte à 1966 quand elle fut rachetée par Miguel Viu Manent, qui commença à produire du vin pour le vendre aux grands exploitants agricoles et qui en 1990, dans un changement radical,

commença à élaborer et exporter. Sur les 150 hectares de sa propriété furent plantés des cépages Cabernet Sauvignon, Malbec, Chardonnay, Sauvignon Blanc, Sémillon et 50 hectares à Peralillo avec des cépages Cabernet Sauvignon, Merlot et Carmenère.



La visite du domaine commence par un tour en calèche sur le domaine puis la découverte du chai et un parcours dans les caves de vinification, où ont été faits d'importants investissements dans des technologies modernes permettant de stocker une capacité de 7 millions de litres de vin dans des cuves de bois, acier inoxydable et barriques en chêne. Nous pourrions déguster quelques-uns de ces vins.

Une fois la visite finie, nous allons déjeuner dans le Restaurant Rayuela appartenant au vignoble.

Dans l'après-midi, continuation de la route vers Santa Cruz, ville située dans la vallée de Colchagua.

Nous allons passer à l'hôtel pour déposer les bagages, et ensuite nous allons continuer vers la petite localité de Lollol (village pittoresque de la vallée de Colchagua), pour découvrir la vigne Santa Cruz appartenant à la famille Cardoen. Ce vignoble possède 160 hectares plantés (dont 20 hectares en terrasses) entre Carmenère, Cabernet Sauvignon, Syrah, Merlot, Malbec et Petit Verdot.

Visite des installations et dégustation.

L'attrait de ce vignoble est aussi dû au téléphérique qui permet de grimper au sommet d'une colline surplombant le chai et permettant d'avoir une vue panoramique sur la vallée. L'autre particularité de ce lieu est qu'une fois arrivée sur ces hauteurs, nous trouvons plusieurs maisons représentant les différentes communautés indigènes autochtones les plus représentatives du Chili. Entre autres, les cultures Mapuche, Aymara et Rapanui.

Après la visite, retour vers Santa Cruz et installation à l'hôtel Santa Cruz Plaza.

Dîner au restaurant de l'hôtel.

Nuit à l'hôtel.

Jour 4 : SANTA CRUZ - ISLA NEGRA - VIÑA DEL MAR

Petit déjeuner à partir de 07h00.

Tôt le matin, départ pour la côte pacifique en direction de Viña del Mar, situé plus au nord, avec arrêt à Pomaire, village d'artisans-potiers, spécialistes de céramiques en grès.

Nous flânerons dans les ruelles pittoresques de ce charmant village pour admirer et acquérir des objets artisanaux uniques en terre cuite.

Puis, nous savourerons un déjeuner dans un restaurant traditionnel, où nous goûterons aux célèbres spécialités créoles, telles que les « empanadas » et « le pastel de choclo », une délicieuse tarte au maïs.

Notre périple se poursuivra ensuite vers Isla Negra, une paisible station balnéaire abritant l'une des maisons-musées les plus emblématiques du poète Pablo Neruda, lauréat du prix Nobel de littérature en 1972.



Cette demeure singulière renferme certaines de ses collections les plus précieuses, notamment des coquillages, des objets marins et des figures de proue.

Après la visite, nous aurons du temps libre pour profiter de la plage et des eaux rafraîchissantes de l'océan Pacifique.

Nous reprendrons ensuite la route en direction de Viña del Mar, où nous découvrirons la ville au cours d'une visite panoramique.

Nous passerons par ses sites emblématiques : la place principale bordée de l'ancien théâtre municipal, l'élégant (autrefois) hôtel O'Higgins, le château des présidents visible au loin,

sans oublier l'incontournable horloge fleurie, le casino municipal, et les plages animées de la côte.

Arrivée et installation à l'hôtel Novotel Viña del Mar.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 5 : VIÑA DEL MAR - VALPARAISO - SANTIAGO

Petit déjeuner à partir de 07h00.

Excursion toute la journée pour découvrir le port mythique de Valparaíso, ses principales avenues et ruelles, places, funiculaires et monuments.

La ville a été classée au patrimoine de l'UNESCO en 2003.



Valparaíso, la ville aux 42 collines, face à l'océan Pacifique, signifie littéralement « Vallée du Paradis ». La configuration urbaine est déterminée par la topographie de la baie, et toutes les collines ont obligé les habitants à s'installer un peu où ils le pouvaient, dans des maisons, souvent en bois, aux toits de tôles bariolées de nombreuses couleurs. Les premiers habitants connus de la baie de Valparaíso étaient les indiens Changos.

Valparaíso fut fondée en 1544 par Don Pedro de Valdivia qui donna ainsi un port à la ville de Santiago, située 120 km de là. De 1559 à 1615, les pirates anglais attaquèrent à plusieurs reprises Valparaíso pour s'emparer de l'or stocké dans le port. Dès la deuxième moitié du XVIII^e siècle, l'activité portuaire du site augmenta fortement. C'est de là que partaient le vin, le cuir et le fromage, envoyés au Pérou.

Avec l'indépendance du Chili et la nouvelle liberté de commerce, Valparaíso devint le port le plus important de la nouvelle nation et l'escale obligée pour les navires allant de l'Atlantique

au Pacifique via le détroit de Magellan. Le port entra en déclin avec la construction du canal de Panama au début du XXe siècle.

En fin de matinée, nous nous dirigerons vers le port pour réaliser un tour en bateau de pêcheur sur la baie de Valparaíso qui se terminera par un apéritif (Pisco Sour).

Déjeuner de poissons et fruits de mer dans un restaurant local.

L'après-midi, nous partirons à pied pour explorer quelques collines de Valparaíso et marcherons au travers de ses tortueuses et étroites rues qui traversent les collines, révélant à son passage des merveilleux paysages. Nous découvrirons le musée à ciel ouvert, l'art de rue, des maisonnettes colorées étagées sur la colline et construites au rythme de l'arrivée d'immigrants européens : croates, anglais, allemands et tant d'autres qui ont donné une vraie dynamique positive de la ville.

À la fin de l'après-midi nous allons prendre route vers Santiago pour y passer la nuit.

Dîner et hébergement à l'hôtel.

Jour 6 : SANTIAGO - CALAMA - SAN PEDRO DE ATACAMA

Transfert à l'aéroport de Santiago en service privé avec guide francophone pour prendre un vol vers Calama. Vol 146 08H28 / 10H38.

Arrivée à l'aéroport de Calama, réception par votre nouveau guide francophone et transfert vers l'oasis de SAN PEDRO D'ATACAMA situé à 100 km en traversant le désert d'Atacama.



Ce désert, très différent de ceux d'Afrique, ne se compose pas de dunes, mais de vastes plaines aux couleurs minérales, ponctuées par l'ocre des massifs et le vert des oasis. Traversée de la cordillère de Domeyko et de la cordillère de Sel d'où l'on pourra avoir une vue imprenable sur le Salar de Atacama.

Le désert d'Atacama est un désert hyperaride situé au nord du Chili, coincé entre la fosse océanique d'Atacama et la Cordillère des Andes. Les températures fluctuent énormément entre la nuit et le jour, souvent proches de -5 °C la nuit et environ 25 °C à 30 °C la journée. Les fluctuations entre l'hiver et l'été sont faibles car ce désert est situé à la limite du Tropique

du Capricorne. Il serait le désert le plus sec du monde. Prévoir absolument un couvre-chef ainsi qu'une bonne crème solaire, d'indice de protection élevé.

Pays aymara, l'Atacama offre une ligne volcanique, marquant la frontière entre le Chili, la Bolivie et l'Argentine. Tout au long de cette barrière naturelle, sont présents des volcans frôlant les 6 000 mètres, entourés par des lagunes turquoises, des geysers et des vallées encaissées. C'est dans ce désert « extraterrestre » que la NASA a testé de petits véhicules avant que ces derniers aillent explorer Mars. Le droïde, monté sur quatre roues et baptisé Zoé, a trouvé des colonies de bactéries et des lichens sur deux sites distincts de ce désert qui présente la plus faible densité d'activité organique de la Terre.

Ces hautes plaines d'accumulation sont, depuis le milieu du XXe siècle, le théâtre d'une intense exploitation minière. L'or et l'argent ont cédé le pas aux nitrates dès 1860. Ces territoires, de souveraineté péruvienne et bolivienne, furent alors l'enjeu de la guerre du Pacifique (guerre du salpêtre) et furent annexés par le Chili en 1883. On y trouve aujourd'hui les plus grands gisements de cuivre du monde.

Déjeuner dans un restaurant local.

San Pedro de Atacama existe depuis bien avant l'ère Inca alors qu'il était occupé par les peuples Atacama qui y développèrent une civilisation avancée, produisant des céramiques et de la vannerie. Les Espagnols occupèrent la région à partir du XVIe siècle.

Les premiers habitants de la région sont arrivés il y a environ 11 000 ans. Au cours des millénaires, ils ont d'abord domestiqué le guanaco pour donner le lama. Ils pratiquaient la transhumance entre les Andes et le plateau. Puis ils se sont sédentarisés grâce au développement d'une agriculture utilisant les plantes qui pouvaient résister dans ce climat désertique. Des villes et villages furent fondés, certains sur des buttes stratégiques avec fortifications : les Pucarás. San Pedro de Atacama a commencé à être fréquenté par les humains entre 500 av. J-C et 300 ap. J-C. Plusieurs communautés de potiers se sont alors établies à l'embouchure du Rio San Pedro dans le Salar de Atacama.

Aujourd'hui, le tourisme est devenu l'activité économique quasi exclusive du village. Cette activité, possible toute l'année, attire des visiteurs du monde entier.

Le village se situe à une altitude d'environ 2 400 mètres. Le climat y est extrêmement sec.

L'après-midi, excursion dans la VALLÉE DE LA LUNE (à 10 km de San Pedro) pour assister au coucher du soleil. Située à l'ouest de San Pedro, au bord de la cordillère Domeyko, la Vallée de la Luna tient son nom du Padre Le Paige. En découvrant cette vallée, il fut surpris par les ressemblances avec les premières photos qu'on avait de la Lune, et la baptisa ainsi. Elle est composée d'un cratère central entouré de roches, et est complètement différente du reste de la région. Ce paysage est d'une beauté étrange, presque surnaturelle. Au coucher de soleil, les dunes et les curieuses formations rocheuses qui parsèment la vallée projettent des ombres fantastiques et, lorsque la pâle clarté de la lune se reflète sur les cristaux de sel du désert, on se croirait sur une autre planète, le tout avec en toile de fond, la majestueuse cordillère des Andes et l'impressionnant volcan LICANCABUR et ses 6000 mètres.

Retour à l'hôtel.

Diner dans un restaurant local.

Nuit à l'hôtel.

Jour 7 : SAN PEDRO DE ATACAMA

Petit déjeuner à l'hôtel.

Le matin, excursion en service privé avec guide francophone pour la découverte de la faune du désert et ses rivières ruisselantes à travers le sentier de la Vallée de Guatin. Un court trajet vous amènera à cette vallée florissante, où vous commencerez par une randonnée à travers une forêt de cardons, ces cactus géants prospèrent dans la région. Vous rejoindrez le confluent de deux rivières : La rivière Puritama et la rivière Purifica. Ce qui est remarquable à propos de ces rivières qui s'unissent est que la première est constituée d'eaux thermales chaudes tandis que la seconde est froide. Elles se fusionnent pour donner naissance à la rivière Vilama, donnant vie à l'écosystème délicat de la vallée de Guatin. Vous continuerez votre chemin à travers la vallée, sur un sentier rocheux parsemé de petites cascades, de rivières étincelantes et de végétation endémique.



En fin de matinée, retour à San Pedro d'Atacama.

Déjeuner dans un restaurant local.

L'après-midi, départ en service privé avec guide francophone vers le nord-est de San Pedro d'Atacama. Visite du merveilleux secteur de Matancilla et de la vallée de l'Arc-en-ciel, des canyons de pierres et collines de couleur blanche, jaune, rouge et verte sont de véritables spectacles uniques au Chili. Depuis ici, vous retournerez au secteur de 'Hierbas Buenas', pour découvrir les antiques pétroglyphes de cet ancien secteur de caravanes, qui traversaient les Andes dans leurs voyages depuis le nord-est Argentin et de l'Altiplano bolivien jusqu'à l'Océan Pacifique. Les sculptures et dessins sur la roche sont très variés et vraiment spectaculaires, vous trouverez également des figures anthropomorphes, lamas ou camélidés, oiseaux, singes et chiens.

En fin d'après-midi, retour à San Pedro d'Atacama.

Dîner dans un restaurant local.

Nuit au même hôtel.

Jour 8 : SAN PEDRO DE ATACAMA

Petit déjeuner à l'hôtel.

Départ de votre hôtel, pour une excursion d'une journée complète en service privé avec guide francophone.

Commencement de notre visite par la lagune de Chaxa, un cadre d'une beauté spectaculaire divisé en plusieurs miroirs d'eau où vivent un grand nombre de flamants roses et une importante diversité d'oiseaux. Chaxa est située dans le Salar d'Atacama.



Puis nous nous dirigerons vers les hautes terres pour traverser les lagunes Miscanti et Miñiques à plus de 4.200 mètres d'altitude. Entouré de volcans imposants de la cordillère des Andes et abritant une grande variété d'oiseaux, c'est une destination vraiment impressionnante. Nous pourrions nous rapprocher de la culture locale dans la commune de Socaire.

Déjeuner inclus pendant l'excursion.

Découverte des impressionnantes « Piedras Rojas » (Pierres Rouges). Cette formation géologique est située dans le Salar de Aguas Calientes.

Retour à San Pedro d'Atacama en fin d'après-midi.

Diner dans un restaurant local.

Nuit au même hôtel.

Jour 9 : SAN PEDRO DE ATACAMA - SANTIAGO

Café à l'hôtel. Départ tôt le matin (vers 04h am) pour assister au spectacle étonnant de la montée des geysers d'EL TATIO au lever du soleil, environ 2 heures de route. Le spectacle est saisissant avec de puissants jets de vapeurs brûlantes. Expérience inoubliable dans un décor de plaine géothermique entourée de pics élevés. L'activité des geysers est au maximum à cette heure matinale. Attention, le site est à 4 150 mètres d'altitude... On peut souffrir du « Puna », le mal des hauteurs.



Petit déjeuner pique-nique en cours d'excursion.

Retour vers San Pedro de Atacama avec un arrêt aux bofedales (prairie de l'altiplano) de la rivière Putana où nous pourrons observer plusieurs colonies d'oiseaux telles que des Tagua, Caiti, Canard Puna et les fameux "flamencos andinos", etc... Avec en arrière-plan le Volcan Putana et ses quelques fumerolles nous rappelant l'intense activité volcanique de la région.

Retour à l'hôtel.

Déjeuner dans un restaurant local.

L'après-midi, transfert en service privé avec guide francophone à l'aéroport de Calama pour prendre le vol de retour à Santiago. VOL LA 157 19H35 / 21H41

Arrivée à l'aéroport de Santiago, réception par notre guide francophone qui vous accompagnera jusqu'à votre hôtel.

Arrivée et installation à l'hôtel Panaméricain.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 10 : SANTIAGO - PUERTO MONTT - PUERTO VARAS

Petit déjeuner à l'hôtel.

Le matin, transfert à l'aéroport pour prendre le vol vers Puerto Montt. VOL LA 285 10H48 / 12H34

Arrivée à Puerto Montt, réception à l'aéroport par votre guide francophone et départ pour une courte visite au centre-ville pour connaître la Place d'Armes, la Cathédrale, bâtiment le plus ancien de la ville (reconstruite après le grand tremblement de Terre de 1960).

Nous continuerons sur la route côtière menant au marché artisanal d'Angelmo, où des centaines d'artisans vendent leur production : ponchos de laine, objets décoratifs, objets en vannerie de fibre végétale, etc...

Déjeuner en cours d'excursion dans un restaurant local au marché d'Angelmo.

Route ensuite vers Puerto Varas, ville située au bord du lac Llanquihue.



Arrivée à l'hôtel à Puerto Varas, installation à l'hôtel Solace.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 11 : PUERTO VARAS - CHILOE - ANCUD - CASTRO

Petit-déjeuner à l'hôtel.

L'île de Chiloé est la seconde plus grande île du Chili (et la cinquième d'Amérique du Sud), après la Grande Ile de Terre de Feu. Elle est séparée du continent par le canal de Chacao au nord et par le Golfe d'Ancud et le Golfe de Corcovado à l'est. Au sud, se trouve l'archipel de Chonos. L'île mesure 190 km de long du nord au sud et en moyenne 55 à 65 km de large. La capitale est Castro, sur la partie orientale de l'île, mais la ville la plus peuplée est Ancud, dans la région nord-ouest de l'île, chacune de ces deux villes compte environ 40 000 habitants. Il existe aussi plusieurs petits ports de pêche sur la côte orientale, comme Quellón, Dalcahue et Chonchi. La population totale est d'environ 155 000 habitants.

Les missionnaires jésuites arrivent dans l'archipel de Chiloé en 1608. Ils sont généralement bien accueillis par les Huilliches, un peuple autochtone de pêcheurs. Durant cette mission itinérante (du printemps à l'automne) des XVIIe et XVIIIe siècles, ils fondent des communautés chrétiennes confiées durant leur absence à des laïcs (appelés « fiscaux »),

chargés de la vie spirituelle de leur paroisse comme de l'organisation matérielle. Ils ont également un rôle civil reconnu par les autorités coloniales.

Sous la direction des jésuites, les Huilliches construisent leurs églises paroissiales, choisissant dans leurs forêts le bois qui leur semble convenir le mieux. Ces églises, lieux de rassemblement de la communauté, « sont des exemples exceptionnels de l'intégration harmonieuse des traditions européenne et indigène qui donna forme à un style architectural unique de constructions en bois. » (UNESCO, 2000)



Départ de l'hôtel vers l'île de Chiloe. Après avoir parcouru 90 kms nous arriverons à Pargua, lieu d'embarquement sur un ferry qui traverse le Canal de Chacao où nous aurons l'occasion de voir la faune maritime depuis le pont du bateau. Après 30 mn, nous arrivons à l'île de Chiloe. Nous visiterons le village de Chacao et sa belle église ; ces maisons colorées couvertes de bardeaux nous situerons déjà dans le cadre de la vie à Chiloe. Retour à la route panaméricaine par laquelle nous arriverons à Ancud, ville principale de l'île de Chiloe, avec ses 40 000 habitants. Vous découvrirez le Musée Bleu (histoire de l'île), le marché traditionnel, le fort de San Antonio (vestige de la colonie espagnole) et ses miradors.

Ensuite continuation de la route, pour visiter la région de Chepu, située à 38 kilomètres au sud-ouest d'Ancud. La rivière Chepu - dont le nom en Mapudungun signifie « lieu de rencontre » - est la plus grande de l'île. C'est une région d'une particulière beauté naturelle, avec beaucoup d'eau, une végétation exubérante, une faune abondante et un paysage presque magique de la forêt.

Suite au séisme de 1960, la forêt qui poussait dans la zone située dans la région s'est enfoncée dans la terre. C'est le tsunami qui en a résulté qui a apporté de l'eau salée de l'océan Pacifique et fossilisée les arbres qui restent aujourd'hui sous forme de hautes statues. Au milieu de cette zone humide de 1400 hectares. Des années ont passé au cours desquelles l'accès à cet endroit était presque impossible, ce qui a permis à un grand nombre d'oiseaux et d'animaux de peupler l'endroit, créant un merveilleux écosystème plein de vie

où il est aujourd'hui possible d'admirer une grande variété de faune marine et d'oiseaux endémiques.

C'est dans cet endroit qu'aura lieu une activité traditionnelle de Chiloé, le déjeuner connu sous le nom de « curanto ». La préparation s'effectue dans un trou recouvert de pierres chaudes, puis on y place de feuilles de Nalca, feuilles pouvant mesurer plus d'un mètre de diamètre. Et puis des morceaux de poisson, de crustacés, de viande, fruits de mer, etc y sont placés.

Ensuite nous reprenons la route pour continuer vers la ville de Castro.

Arrivée et installation à votre hôtel Parque Quilquico.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 12 : CASTRO - DALCAHUE - QUINCHAO - ACHAO - PUERTO VARAS

Petit déjeuner à partir de 07h00.

Nous commencerons la journée par la visite de la Cathédrale de Castro, construite en 1910 et faite entièrement de tuiles de bois. Nous continuerons vers les pittoresques quartiers Palafitos (maisons sur pilotis) puis route vers le petit village de pêcheurs Dalcahue, son église Nuestra Señora de Dolores et le marché artisanal de la place de la mairie où les artisans des îles avoisinantes viennent proposer leurs produits de laine ou de bois.



Nous embarquerons ensuite sur un ferry qui nous conduira à l'île Quinchao pour découvrir les villages de pêcheurs de Curaco, de Velez et d'Achao.

Nous aurons ensuite l'occasion de découvrir les autres églises qui reçurent le titre de Patrimoine Culturel de l'UNESCO en 2000.

Déjeuner en restaurant local.

L'après-midi, retour à Puerto Varas, par une route connue comme « Mares Interiores ». Ce chemin passe par des petits villages tels qu'Aucar et Quemchi.

Retour sur le continent en fin d'après-midi pour se rendre de nouveau à Puerto Varas par la même route.

Arrivée à Puerto Varas et installation à l'hôtel Solace.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 13: PUERTO VARAS - PUERTO NATALES (PATAGONIE)

Petit déjeuner à l'hôtel.

Matinée libre pour repos, shopping ou activités personnelles.

Repas de midi libre.

Un peu après midi, transfert à l'aéroport de Puerto Montt pour prendre votre vol LA 311 15H28 / 18H40 vers la ville de Punta Arenas.

Réception par votre guide francophone à l'aéroport de Punta Arenas et départ vers la ville de Puerto Natales, point de départ pour la découverte de la PATAGONIE chilienne, coincée entre les dernières hauteurs des Andes et le fjord de Ultima Esperanza.

La route d'approximativement 250 Km passe par la pampa magellanique. Durant le transfert, vous traverserez les steppes de la Patagonie, admirant au passage les « Estancias » et leurs troupeaux de moutons, les forêts de hêtres, les rivières riches en saumon.



Sur la route, nous allons justement nous arrêter pour dîner dans une ancienne estancia qui, pendant de nombreuses années, a servi d'auberge aux voyageurs travaillant dans l'élevage. Une partie de cette ancienne bâtisse a été restaurée et transformée en restaurant.

Arrivée à votre hôtel Big Sur.

Jour 14 : PUERTO NATALES - ULTIMA ESPERANZA - SERRANO

Petit-déjeuner à l'hôtel.

Puerto Natales est le chef-lieu de la province d'Última Esperanza, sa population est estimée à un peu plus de 10 000 habitants. Port de pêche situé sur le fjord Última Esperanza (Dernier Espoir !) la petite ville est reliée à l'océan Pacifique par le golfe Almirante Montt.

Peuplée originellement par les Amérindiens Alakalufs et Tehuelches, cette région fut « découverte » en 1557 par le navigateur Juan Fernández Ladrillero. Aux XVIII et XIXe siècles, des immigrants allemands et anglais ont développé des estancias.

La principale activité de la région reste encore aujourd'hui l'élevage d'ovins et le tourisme s'y développe rapidement (porte d'entrée pour le parc national Torres del Paine). La ville est célèbre pour son site du Mylodon (dans une caverne, on a découvert les restes de ce très ancien mammifère herbivore de 3 m de haut).

Le matin, nous nous dirigerons directement au port local pour nous embarquer sur un bateau et commencer la navigation en service régulier avec guide espagnol / anglais dans le fjord de la "Última Esperanza" en direction du nord-ouest avec comme destination les glaciers Balmaceda et Serrano.



Les passagers seront accompagnés par le guide francophone. Nous naviguerons durant 3 heures et pourrons observer, entre autres, les cygnes à col noir et les colonies de loups de mer. Arrivée en fin de matinée au port de "Puerto Toro" après avoir observé à distance le glacier suspendu de Balmaceda, puis marche d'une demi-heure (1 km) à travers la forêt native de Lengas d'où nous pourrons observer le magnifique glacier Serrano.

Après, nous retournerons en direction de Puerto Natales. Mais avant, déjeuner dans une Estancia de grillades d'agneau.

Nuit à l'hôtel.

Jour 15 : PUERTO NATALES - TORRES DEL PAINE - AMARGA - PEHOE

Petit déjeuner à l'hôtel.

Prévoir une petite laine et un coupe-vent.

Le matin nous partirons de l'hôtel en direction du Parc National TORRES DEL PAINE. Nous nous arrêterons premièrement à la grotte du Milodon où l'explorateur Eberhard découvrit les restes d'un mammifère herbivore d'il y a 12.000 ans.

Arrivée vers 11h00 dans le parc National. Situé à l'extrémité sud de la chaîne andine, il renferme certains des plus beaux paysages de la pointe australe. Créé en 1959, il fut agrandi à sa taille actuelle (181 000 ha) au début des années 1970. L'UNESCO l'a déclaré « Réserve de la Biosphère » en 1978. Le Parc National TORRES DEL PAINE se caractérise aussi par une grande variété d'altitudes (du niveau de la mer jusqu'à 3000m) qui permet l'existence d'une faune et d'une flore très diversifiées.

Nous nous rendrons premièrement dans le secteur du lac Grey pour une randonnée dans la forêt puis sur une plage où s'échouent de nombreux icebergs. Retour au bus : nous passerons alors par le lac Toro, la rivière Paine et le lac Pehoe.

Déjeuner dans le restaurant de l'hôtel Lago Grey.



L'après-midi, nous découvrirons en bus et à pied, des fjords, steppes, forêts de conifères, fougères géantes, arbres torturés par le vent, glaciers géants, lacs et cascades. Dans ces

solitudes vivent de nombreuses variétés d'oiseaux et mammifères : aigles, condors, ibis, flamants roses, nandous, guanacos, pudus, renards, pumas et chats sauvages. Vous apercevrez aussi les CUERNOS DEL PAINE (cornes du Paine), pointes de granite gris saupoudrées de neige et coiffées d'une éternelle couronne de nuages. Lorsque le temps le permet, les fameuses TORRES DEL PAINE, trois « tours » déchiquetées de granite bleu et gris, offrent un spectacle encore plus extraordinaire. Nous passerons par le lac NORDENSKJOLD, la chute « GRANDE » et la lagune Amarga.

Retour en soirée à l'hôtel à Puerto Natales en passant par le lac Sarmiento.

Diner dans un restaurant local.

Nuit à l'hôtel.

Jour 16 : PUERTO NATALES - SANTIAGO

Petit déjeuner à l'hôtel.

Temps libre à Puerto Natales.



Déjeuner au restaurant Bahia Mansa, situé proche de l'hôtel.

Transfert à l'aéroport de Puerto Natales afin de prendre le vol de retour pour Santiago du Chili. VOL LA 268 15h15 / 18h43

Arrivée à l'aéroport de Santiago, réception par notre guide francophone qui vous accompagnera jusqu'à votre hôtel.

Arrivée et installation à l'hôtel Panamericana Providencia.

Dîner et hébergement à l'hôtel.

Jour 17 : SANTIAGO - ILE DE PAQUES

Le matin, départ vers l'aéroport de Santiago pour prendre votre vol destination de l'île de Pâques VOL LA 841- 09h15 / 12h50.

Dans l'après-midi, nous nous rendrons à l'extrême pointe ouest de l'île, entre le cratère du Rano Kau et la falaise qui le délimite, le village d'Orongo est l'un des sites les plus fascinants de l'île.

C'était le lieu où se déroulait la compétition qui avait pour but de désigner le chef spirituel de l'île. Outre la vue splendide sur les îlots : Motu Nui, Motu Iti, et Motu kao Kao, on découvre également avec émerveillement, sur des rochers au bord de la falaise, plus de 650 pétroglyphes représentant l'homme-oiseau et le dieu principal de la mythologie Pascuane : Make Make.



Mais ce village ne serait pas aussi magique sans la présence silencieuse du spectaculaire cratère du volcan Rano Kau et de son lac constitué d'un patchwork d'îlots de terre couverts de Totora (joncs) où selon l'heure du jour et la luminosité, des teintes de bleu intense, de vert d'eau, de gris foncé s'illuminent et offrent un spectacle émouvant, honorant la beauté de la nature Pascuane.

Logement à l'hôtel.

Jour 18 : ILE DE PAQUES

Petit-déjeuner à l'hôtel.

Départ en service privé avec guide francophone pour une journée complète d'excursion pour nous rendre sur le site exceptionnel du Rano Raraku qui est le volcan qui servit de carrière pour la grande majorité des Moai (statues) de l'île. Sur les versants du volcan, 397 statues inachevées, abandonnées en cours de transport, ou cassées ; elles sont partout, sentinelles droites fixant l'horizon. On y trouve le plus grand Moai jamais sculpté : Te Tokanga. Encore relié à son berceau de roche, il mesure 21,60 m et est estimé à 180 tonnes.



Déjeuner type pique-nique.

Dans l'après-midi, nous irons vers la presqu'île du Poike, le majestueux Ahu Tongariki qui fût endommagé en 1960 par un Tsunami, déplaçant certaines statues jusqu'à 100 m à l'intérieur des terres. Magnifiquement restauré grâce aux subsides d'une société japonaise, l'Ahu Tongariki est le plus important site cérémoniel de l'île, réunissant 15 statues géantes sur une même plate-forme. Le lieu est envoûtant, surprenant, surtout grâce à l'originalité mystique des pétroglyphes qui ornent les surfaces rocheuses de Papa Tataku Poki. Continuation vers la plage paradisiaque d'Anakena. Découverte de l'Ahu Nau Nau et ses statues incroyablement bien conservées qui nous dévoilent la splendeur du royaume du premier roi polynésien Hotu Matu'a. A l'arrière de l'Ahu, on découvre des pétroglyphes et une tête de Moai insérée dans sa structure. Plus loin, sur l'Ahu Ature Huke, l'un des premiers Moai qui furent redressés sur l'île. Nous profiterons en fin d'après-midi de la superbe plage d'Anakena avec son sable blanc, la chaleur de ses eaux translucides et ses cocotiers. Elle nous transporte instantanément vers le paradis polynésien et est un lieu idéal pour profiter d'une baignade bien méritée avant le retour au village. Retour à Hanga Roa.

Nuit au même hôtel.

Jour 19 : ILE DE PÂQUES

Petit-déjeuner à l'hôtel.

Le matin en service privé avec guide francophone, visite de l'énigmatique Ahu Akivi situé au nord-est du village d'Hanga Roa avec ses 7 Moai regardant, au-delà des terres, le lointain océan. Ce site cérémoniel était utilisé par les savants pascuans pour la science ancestrale de l'astronomie. Le lieu est superbe, particulièrement sous les rayons du soleil déclinant, avec en toile de fond le moutonnement des vertes collines du mont Terevaka.



Petit cratère de scories rouges, Puna Pau, fût le haut lieu de fabrication des Pukao (chapeaux de pierre ornant certains Moai). Une vingtaine de Pukao, plus ou moins bien conservés, jalonnent le court sentier grimpant au sommet de la colline où une splendide vue panoramique sur le village d'Hanga Roa nous attend.

Déjeuner libre et après midi libre pour une découverte personnelle et profiter des installations de l'hôtel.

Nuit au même hôtel.

Jour 20 : ILE DE PÂQUES

Petit-déjeuner à l'hôtel.

Matinée libre puis transfert en service privé avec guide francophone à l'aéroport et vol vers Santiago. VOL LA 842 14H45 21H20. Déjeuner en vol.

Réception à l'aéroport de Santiago en service privé sans guide seulement avec chauffeur et transfert à l'hôtel.

Arrivée et installation à l'hôtel Panamericana Providencia.

Hébergement à l'hôtel.

Jour 21 : SANTIAGO - MADRID

Petit déjeuner à l'hôtel.

En matinée, temps libre puis transfert à l'aéroport international de Santiago pour prendre notre vol retour.

13h05 (à confirmer) : vol régulier Iberia Santiago-Madrid. Deux repas servis à bord, un repas chaud environ une heure après le départ, un repas froid une heure avant l'arrivée. Boissons à volonté. Sandwichs sur demande.

Jour 22 : MADRID - BRUXELLES

05h40 (à confirmer) : arrivée à l'aéroport de Madrid Barajas et transit (direction portes HJK). Vous reprendrez le petit train automatique emprunté à l'aller, mais en sens inverse. Transfert automatique des valises. Comme à l'aller, nous vous proposons d'évoluer ensemble dans l'aéroport et de rejoindre directement la porte d'embarquement du second vol (un temps libre sera alors donné en fonction de l'heure). Vous quitterez le terminal regroupant les vols transatlantiques pour rejoindre le terminal regroupant les vols européens.

09h05 (à confirmer) : vol régulier IBERIA Madrid-Bruxelles (2h15). Possibilité de restauration à bord, mais payante.

11h30 (à confirmer): arrivée à Bruxelles. Récupération des bagages.

Possibilité de transfert en taxi vers Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande).
Fin de nos services.

INFORMATIONS PRATIQUES

SANTE

Pour faire ce voyage, il faut être en bonne santé. Vous trouverez ci-dessous des éléments de réponse aux questions que l'on se pose le plus fréquemment avant de partir au Chili. Le point culminant de notre voyage se situe à un peu plus de 4000m sur l'altiplano en début de voyage (une demi-journée seulement). Ensuite nous ne dépasserons plus les 2000 m. L'inconvénient se situe plutôt au niveau des différences de températures entre le jour et la nuit, entre la région de Santiago et la Patagonie. Il faut donc emporter les vêtements ad hoc (voir rubrique valise).

En général, le système de santé au Chili est bon et fonctionne bien. Il n'est pas obligatoire de vous faire vacciner avant d'aller au Chili. Le mal d'altitude se traduit essentiellement par des maux de tête. Vous devez donc vous munir de votre médicament habituel (DAFALGAN, PANADOL, ASPEGIC, DOLIPRANE ou autre). Le paludisme est complètement absent. Ce qui ne dispense pas de se protéger des piqûres de moustique ou d'autres insectes, vecteurs de maladies. N'oubliez pas d'emporter un efficace répulsif anti-moustique.

N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez des informations complémentaires. Il peut également être utile de demander conseil à son médecin traitant.

CLIMAT ET SAISONS

La diversité remarquable du climat chilien est due en premier lieu à l'extension en latitude du territoire du pays. Le nord au climat aride est un immense désert où les conditions de vie sont extrêmement difficiles, le centre au climat méditerranéen doux est le meilleur endroit

pour un séjour au Chili. D'un autre côté le sud de type tempéré océanique enregistre chaque année d'importantes précipitations annuelles. L'altitude est un autre facteur marquant le climat au Chili. Ainsi, la température baisse considérablement dans les régions montagneuses telles que la cordillère des Andes. A l'opposé de l'extrémité sud du Chili soumise à l'humidité et au froid où les précipitations annuelles peuvent atteindre 5080mm, l'été au centre est frais alors que l'hiver est généralement doux. En janvier par exemple il fait en moyenne 19,5° C à Santiago alors qu'en été la température s'élève à 14°C pendant le mois de juillet à Antofagasta et à 8°C à Santiago. Dans ces régions il pleut surtout de mai jusqu'en juillet et les précipitations annuelles moyennes ne dépassent pas les 360 mm dans la capitale Santiago.

Il est donc globalement préférable de se rendre au Chili d'octobre à mars. Au sud du pays (Lacs et Patagonie) toutes les périodes de l'année sont agréables car la température bien que basse ne connaît pas d'importantes variations saisonnières grâce à l'effet modérateur de l'océan pacifique.

GEOGRAPHIE

La superficie du pays est de 755 482 km², soit 1,4 fois la France environ. Le Chili fait 4.300 km de long (équivalent de la distance entre le nord de la Norvège et le Sahara).

La Cordillère des Andes est plus large au nord qu'au sud. La région septentrionale est constituée de larges plateaux où se dressent des montagnes, dont les altitudes passent 6 100 m. C'est là que se trouve le point culminant du Chili, Ojos del Salado, 6 934 mètres (sud-Atacama).

Au nord du pays, on trouve le désert d'Atacama (200 000 km², l'un des plus absolus du monde), qui renferme de vastes champs de nitrate et de riches gisements miniers (fer, cuivre, manganèse).

Au centre, le plateau s'ouvre sur une vallée, la Vallée centrale, longue d'environ 965 km et large de 40 à 80 km. C'est la région la plus densément peuplée. La région des Lacs : elle étend, au sud de Santiago, sa marquetterie de lacs, de forêts et de prairies.

Au sud, la Patagonie est une zone sauvage, à laquelle appartient la Terre de Feu (moitié chilienne, moitié argentine). On considère généralement qu'elle s'étend du Rio Negro au Cap Horn. La Cordillère des Andes la partage entre le Chili et l'Argentine. Sur le versant ouest, très arrosé, pousse la dense forêt australe, qui croît jusqu'aux abords des fjords de la côte pacifique. A l'est, c'est une steppe semi-aride. Secousses telluriques et périodes glaciaires ont donné aux Andes de Patagonie ce relief si particulier de pics et d'aiguilles rocheuses, dont les sommets peuvent dépasser 3 000 m. Deux gigantesques glaciers continentaux, le Campo de hielo norte (4500 km²) et le Campo de hielo sur (13500 km²), déroulent leurs tentacules gelés sur le versant occidental de la cordillère et versent dans le Pacifique ou dans les lacs de piémont.

HISTOIRE

Les origines des peuplements du Chili

Le Chili a été habité pendant plusieurs siècles par les Mapuches, plusieurs groupes d'Amérindiens qui ont peuplé uniquement la région centrale et méridionale du pays ainsi que l'ouest de l'Argentine appartenant aux groupes des Araucans. Le nord du pays a été occupé depuis le 15^{ème} siècle par les Incas du Pérou. L'explorateur navigateur portugais Fernand de Magellan a été le premier à découvrir le Chili en débarquant sur l'île Chiloé en 1520. En

1535, le conquistador espagnol Diego de Almagro part du Pérou à la recherche d'or dans le territoire chilien, mais en vain.

La colonisation espagnole

Malgré l'atrocité des combats entre les Mapuches et les troupes espagnoles, le Chili est définitivement tombé sous domination espagnole en 1540 suite à une seconde expédition au sud du Chili dirigée par Pedro de Valdivia. La colonisation espagnole se poursuit alors pendant trois siècles.

L'indépendance

Le Chili a véritablement obtenu son indépendance le 12 février 1818 après une série de combats entre les nationalistes avec à leur tête le général Bernardo O'Higgins appuyé par le général révolutionnaire argentin José de San Martín et les troupes espagnoles envoyées du Pérou. L'armée espagnole a été définitivement chassée du Chili en 1826 après avoir perdu le contrôle du sud du pays.

La guerre civile chilienne

En 1891, le Chili est plongé dans une guerre civile entre les rebelles du Congrès National et les alliés du président Balmaceda. Cette guerre est conclue par la victoire des rebelles et l'orientation du régime politique vers un système parlementaire.

Le socialisme chilien

La victoire du président Salvador Allende lors des élections présidentielle de 1970 transforme le pays en Etat socialiste. Le socialisme se poursuit alors au Chili jusqu'au coup d'Etat militaire du 11 septembre 1973 où l'armée s'empare du pouvoir.

La dictature Pinochet

Après le coup d'Etat du 11 septembre 1973, le général Augusto Pinochet Ugarte est désigné en 1974 chef suprême de la nation. Le pays glisse alors dans une ère de violence et de censure sous la dictature de Pinochet. La torture, la répression et la terreur ont pris fin en 1990 avec la fin du régime Pinochet et l'élection de Patricio Aylwin à la tête du Chili.

Retour de la démocratie

La fin de la dictature de Pinochet a permis le retour du pays à la démocratie avec l'instauration d'un nouveau régime ouvert sur l'extérieur et qui respecte les droits de l'homme. L'économie chilienne réalise alors un taux de croissance élevé bénéficiant de la signature de nombreux accords de libre échange avec des pays voisins.

HISTOIRES

Myllodon : le Yéti Patagon

Parti à la recherche de nouveaux pâturages le long du fjord d'Ultima Esperanza, le colon Herman Eberhardt, accompagné d'une poignée d'hommes, fonde Puerto Consuelo (à quelques km au nord ouest de l'actuelle Puerto Natales). Deux ans plus tard, en 1895, il découvre dans les collines environnantes l'entrée d'une gigantesque caverne à l'intérieure de laquelle, affleurant sous quelques centimètres d'une sorte de cendre, il exhume un morceau de peau à poils roux épaisse et incrustée d'osselets. Vaguement intrigués, Eberhardt et ses

hommes ramènent cette étrange trouvaille à la ferme, où elle restera plusieurs années suspendue à un arbre, lessivée par les intempéries.

C'est l'oeil expert d'un scientifique suédois, Otto Nordenskjöld, en voyage d'exploration dans ces contrées, qui révélera la nature de cette découverte. L'étonnant état de conservation de la peau ne laisse pourtant pas de doutes; elle appartient à un animal préhistorique, le mylodon darwini, paresseux géant (de la taille d'un boeuf) herbivore, "supposément" disparu de la surface du globe depuis la fin du quaternaire. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre, jusqu'en Europe, où les échantillons rapportés laissent croire à quelques illuminés qu'il est encore possible de retrouver des mylodons vivants! Une expédition financée par le Daily Express sera même organisée pour tenter de débusquer le fameux animal, mais sans succès.

Certains supposent donc que le mylodon et l'homme étaient contemporains. D'autres avancent l'hypothèse selon laquelle la caverne servait d'enclos à des mylodons domestiqués par l'homme! La datation au carbone 14 a toutefois permis de lever le doute sur l'extinction du mylodon; il aurait bien disparu depuis plusieurs milliers d'années.

Après avoir confondu bon nombre de scientifiques, la peau de mylodon découverte par Eberhardt a fini en morceaux (donnés, vendus ou dérobés), exposés dans les vitrines du British Museum, du Museo Salesiano de Punta Arenas (disposés à côté d'excréments du même animal, eux aussi parfaitement conservés), et dans celle du buffet de la grand-mère de Bruce Chatwin! La Cueva del Mylodon (caverne du mylodon) est aujourd'hui un monument naturel à l'entrée duquel une réplique de la bête accueille les visiteurs.

Orélie-Antoine 1er : Roi de Patagonie

Clerc de notaire en 1851, menant jusque là - en Dordogne - une vie des plus communes, Antoine de Tounens vend sa charge en 1857 (après avoir obtenu de pouvoir ajouter une particule à son nom...). Et part pour l'Amérique du sud...

Débarquant au Chili, en août 1858, et après avoir passé quelques temps à Valparaiso et Santiago, il se dirigea vers l'Araucanie à partir du port de Valdivia. Là, il gagne alors la province d'Arauco où, il entra en contact avec le lonco (chef militaire mapuche) Quilapán, qui s'enthousiasma pour son projet de fonder un État pour le peuple Mapuche, afin d'être en mesure de résister à l'armée chilienne.

C'est ainsi qu'Orélie-Antoine put fonder, le 17 novembre 1860, le royaume d'Araucanie, qu'il dota d'une constitution et dont il se proclama roi sous le nom d'Orélie-Antoine 1er. Trois jours plus tard, il décréta l'union de l'Araucanie et de la Patagonie, fixant comme limites à son royaume le rio Biobio et le rio Negro au nord, l'océan Pacifique à l'ouest, l'océan Atlantique à l'est et le détroit de Magellan au sud.

En novembre 1860, il promulgue donc une constitution où, sous le nom d'Orélie-Antoine 1er, il est proclamé roi d'Araucanie et de Patagonie, revendiquant ainsi l'extension de son royaume au-delà des Andes, jusqu'à l'Atlantique et jusqu'au détroit de Magellan. Le royaume d'Araucanie et de Patagonie (parfois appelé Nouvelle-France) s'étendait sur des territoires appartenant aujourd'hui à l'Argentine et au Chili, avec le soutien des indigènes Mapuches. Sa capitale était la ville de Perquenco.

Mais la souveraineté de ce royaume n'a jamais été reconnue par aucun État. S'appuyant sur les fidèles tribus patagones et araucanes Mapuches, Puelches et Tehuelches pour asseoir son autorité, il est néanmoins battu et fait prisonnier par les troupes chiliennes, puis condamné à l'internement dans un asile de fous. Seule l'intervention du consul général de France lui permettra de regagner la France.

Sa dernière tentative de "reconquête" de son royaume échouera finalement en 1876. Expulsé à plusieurs reprises par les autorités chiliennes et argentines, Orélie-Antoine mourut à Tourtoirac (Dordogne) le 17 septembre 1878.

ECONOMIE

Pendant la majeure partie des années nonante, le Chili a été le modèle de réussite économique par excellence en Amérique Latine. Fort d'un taux de croissance annuel moyen de plus de 6%, il arborait déjà, en 1997, un taux d'instruction élevé, une infrastructure matérielle robuste et un produit national brut approchant les 4000 \$ US par habitant.

Au cours des 150 dernières années, le Chili s'est tourné vers l'exportation de ses ressources minérales, d'abord les nitrates (utilisés dans la fabrication des engrais), puis le cuivre, surtout à partir des années 30. Il demeure depuis longtemps le principal exportateur de cuivre au monde, et ce métal constitue un pilier majeur de son économie.

Bien que le cuivre représente toujours, et de loin, la principale exportation du Chili, le pays a récemment réussi à diversifier ses exportations, notamment au chapitre des produits de la pêche, des produits forestiers, des fruits et des vins, sans oublier certains biens manufacturés.

Du côté des mines le cuivre ne détient pas un monopole absolu puisque le Chili est également un important producteur de fer, de zinc, de molybdène, d'argent et d'or.

Le secteur agricole a longtemps constitué l'épine dorsale de l'économie chilienne. Les produits les plus importants de l'agriculture chilienne, en termes de volume, sont la betterave à sucre, le blé, le raisin, la tomate, le maïs, la pomme de terre et la pomme douce, quoique d'autres céréales, fruits et légumes soient aussi cultivés en grande quantité.

L'électricité provient en grande partie de sources hydrauliques.

Les usines produisent notamment des boissons et des aliments traités, des produits chimiques, de l'acier, du papier, des produits textiles, des produits à base de métaux, du bois, des vêtements et du ciment.

En 1999, à la suite de 12 ans de croissance économique rapide, le Chili a glissé dans la récession. Cela fut le résultat d'une forte chute dans le prix mondial du cuivre, qui compte encore pour 40% des exportations chiliennes, ainsi que des difficultés économiques et financières qui ont frappé les associés commerciaux du Chili en Extrême-Orient et au Brésil.

Aujourd'hui le Chili connaît à nouveau une période de croissance, grâce surtout aux récentes augmentations du prix des matières premières, le cuivre en tête.

FLORE ET FAUNE

Au nord, l'Atacama « abrite » quelques arbres (faux-poivrier, chanar) et des cactus. Sur l'Altiplano, la flore, un peu plus riche, nourrit alpagas, guanacos, lamas, vigognes, mais aussi des chinchillas. Les flamants colonisent certains lacs. Le condor des Andes plane sur toute la cordillère. Les forêts de feuillus du centre (tempéré) sont très dégradées par les activités humaines. On y trouve néanmoins pumas, ragondins, loups de Magellan ; ibis, grives, perroquets... Puis vient la forêt valdivienne. Suivie, plus au sud par la forêt australe (cyprès...) et les steppes de Patagonie. Le poudou, le colocolo, le kodkod (chat des pampas), le huemul (cerf du sud andin), le guanaco, le nandou, le cygne à cou noir s'y trouvent encore. L'extrême-sud n'autorise plus que des arbres épars (dont le roble à feuilles

pérennes), des mousses et des lichens. La faune marine, loups de mers, pingouins est très abondante en Patagonie.

DIVERS

Valise :

Les différents climats, les grands écarts de température, le soleil brûlant de l'Atacama, les bourrasques et les pluies du sud peuvent laisser quelque peu perplexe quand au bouclage de la valise. Le plus simple est d'emporter un peu de tout. Il est important de se munir de vêtements et de chaussures confortables. Dans les Andes, les nuits sont assez froides. Une veste coupe-vent imperméable est indispensable. Une bonne laine et/ou polar, écharpe et bonnet seront très utiles pour le sud (on peut toujours acquérir ces types de vêtements sur place). A ne pas oublier également : des lunettes de soleil, un chapeau et une crème solaire.

Argent :

La monnaie officielle du Chili est le Peso chilien (Peso Chileno, CLP). En février 2026, un euro valait 670 pesos chiliens et un dollar un peu plus 500 pesos. Pour changer votre argent, vous pouvez vous rendre sur place dans les bureaux de change, les banques et les hôtels. Les cartes de crédit internationales sont acceptées dans la plupart des sites touristiques. A noter que certains commerçants des zones touristiques et des grandes villes acceptent le dollar américain, l'euro et d'autres devises.

Pour rappel, deux remarques très importantes à préciser à votre banquier lorsque vous achèterez vos dollars :

- 1) Un billet trop sale, ou légèrement écorné, ou comportant des inscriptions ne vaut rien en Amérique latine.
- 2) Le billet de 100 \$ est le billet le plus falsifié au monde : pour cette raison, beaucoup de banques en Amérique latine ne prennent plus le risque de les échanger. Prenez donc des coupures de maximum 50 dollars.

Nourriture :

La cuisine chilienne utilise les produits de la mer, le bœuf, les fruits et les légumes, reflétant dans sa composition la variété géographique du pays. Vous aurez de multiples occasions de goûter aux empanadas, de gros chaussons farcis à toutes sortes de choses, et aux humitas, viande hachée et piments rouges cuits à la vapeur dans une enveloppe de maïs. Le lomo a lo pobre, une tranche de bœuf surmontée de deux œufs frits et noyée sous les frites, fait office de plat national. La parillada, cauchemar des végétariens et des cardiologues, est un assortiment de grillades qui peut comprendre de l'intestin, de la mamelle et du boudin. Vous apprécierez sans doute davantage le curanto, un copieux ragoût à base de poisson, de coquillages, de poulet, de porc, d'agneau, de bœuf et de pommes de terre.

Les vins chiliens ont la réputation d'être les meilleurs d'Amérique du Sud. En guise d'apéritif, ne manquez pas le pisco sour, un cocktail d'eau de vie de raisin, de jus de citron, de blanc d'œuf et de sucre en poudre. La bière est bonne et rafraîchissante

Achats et artisanat :

L'artisanat au Chili n'est pas aussi varié et coloré que dans les pays voisins. Néanmoins, on trouve quelques beaux objets : des ponchos, des pull-overs et des tapis muraux confectionnés en laine de lama, des poteries, dont les céramiques noires de Quinchamali, de la vannerie, de superbes bijoux en lapis-lazuli ou en agate. Et enfin pourquoi pas une bonne bouteille de vin ou de Pisco.

Electricité :

Les prises de courant sont de deux fiches rondes ou de fiches plates et sont à 220 volts. La fréquence du courant électrique au Chili est de 50 Hz. Un adaptateur (fiches plates) peut donc être utile. Prenez avec vous une lampe de poche qui vous sera utile dans le cas de coupure imprévisible de courant (en Patagonie notamment).

Décalage horaire :

Moins 5 h sur l'Europe (quand il est midi à Bruxelles, il est 07h du matin au Chili). Le décalage (appelé aussi jet lag) se ressent les 2-3 premiers jours après votre arrivée sur le continent sud-américain. Vous aurez tendance à vous réveiller vers 4-5 h du matin...

Photos et vidéos :

Le Chili est un paradis pour l'amateur de photos, tant les paysages et les lumières sont fantastiques! Pratiquement aucun droit à payer sur les sites visités pour photographier ou filmer (à l'exception de certains musées).

Important : il vous faut toujours demander l'autorisation d'une personne si vous désirez en tirer un portrait.

Langue :

L'espagnol est la langue officielle du Chili. L'anglais et le français sont compris dans les grands hôtels, les agences de voyages et les compagnies aériennes.

Bonjour : Buenos días Bonsoir : Buenas tardes À bientôt : Hasta luego Comment allez-vous ? : Cómo estás ? Très bien, merci : Muy bien, gracias Je ne comprends pas : No entiendo Il fait chaud/froid : Hace calor/frío J'ai faim/soif : Tengo hambre/sed L'addition, s'il vous plaît : la cuenta (cuentita) por favor

Lectures et personnalités :

De nombreux guides sur le Chili sont publiés en français. Outre les moyens et classiques Petit Futé et Routard, le Lonely Planet est assez complet et offre un aperçu intéressant de la culture, de la faune et la flore du pays. Le très bon Footprint n'a pas encore de version française aux dernières nouvelles. De nombreux écrivains chiliens sont traduits et publiés en français, dont Isabel Allende ou Luis Sepulveda.

Pablo Neruda (1904-1973), né Neftalí Ricardo Reyes Basoalto, poète et homme politique. Son œuvre monumentale a été récompensée par le prix Nobel de littérature en 1971. Il fut une grande figure de la gauche chilienne et mourut peu après la prise du pouvoir d'Augusto Pinochet. Son livre le plus célèbre est sans doute le Chant général (1950).

Gabriela Mistral (1889-1957) : poète et lauréate du premier prix Nobel de littérature sud-américain - 1945.

Salvador Allende (1908-1973), fondateur du Parti socialiste du Chili, a été président de la République de 1970 à 1973. Sa mort tragique lors du coup d'Etat fomenté par l'armée et la CIA en fit un symbole.

Augusto Pinochet (1915-2006) : général de l'armée de terre, nommé commandant en chef par Salvador Allende, il participe au coup d'Etat qui renverse le président, puis prend la direction de la dictature (chef de la junte, président). En 1990, il passe la main avec une immunité à vie, qui sera pourtant levée dans le cadre de l'enquête sur le plan Condor.

LES CLES DE LA REUSSITE D'UN VOYAGE EN GROUPE

Dynamisez les visites en posant des questions. Une découverte inter-active est beaucoup plus intéressante qu'un exposé ex-cathedra. N'ayez pas non plus peur de prendre la parole

si vous désirez faire part de réflexions personnelles ou compléter une information. Le micro n'est pas la propriété du guide.

Le tourisme est une activité en pleine expansion. On voyage aujourd'hui de plus en plus souvent et de plus en plus loin, et c'est tant mieux ! Cependant, n'est pas voyageur qui veut. Avant de partir, où que ce soit, avec qui que ce soit, ne perdez jamais de vue deux choses capitales...

Premièrement, il faut bien comprendre que voyager implique nécessairement la rencontre de l'autre, que cet autre habite le pays que vous découvrez ou qu'il fasse partie de vos compagnons de voyage. Cet autre mérite la chose la plus importante au monde, à savoir le respect. Nous vous conseillons donc fortement de vous informer sur les réalités quotidiennes d'un pays avant d'entreprendre de le visiter, car ce sera à vous de vous adapter à ces réalités et pas le contraire. De même, il faut avoir à l'esprit que voyager en groupe exige un minimum de sociabilité, de politesse et de discipline. Si vous ne savez vous plier à certaines règles de base, comme la ponctualité par exemple, dans votre intérêt, mais surtout dans celui des autres, voyagez seul...

Deuxièmement, il ne faut pas oublier qu'un voyage, même organisé, reste un voyage. C'est particulièrement valable pour un périple hors Europe. Si vous ne pouvez supporter aucun imprévu et des conditions à tout moment autres que complètement aseptisées, bref, si vous ne pouvez un brin philosopher devant l'impondérable, réfléchissez deux fois avant de partir...

« Si vous voulez que la vie vous sourie, apportez-lui d'abord votre bonne humeur » (SPINOZA)

Dates :

Du 10 novembre au 1^{er} décembre 2026

Conditions :

En chambre double, par personne : 11 490 €

Supplément single : 1450 €

Acompte, par personne : 3500 €

Avantages membres :

Jusqu'au 10 mars 2026, ristourne de 689,40 € par personne

Entre le 10 mars et le 1er juillet 2026, ristourne de 344,70 € par personne

INFORMATIONS PRATIQUES

Le prix comprend : les vols aller/retour Bruxelles-Santiago avec Iberia, 5 vols domestiques, les taxes d'aéroport en vigueur au 17/02/26 (611 €), la compensation carbone (160 arbres plantés par participant), 19 nuitées en hôtels **** et *** (normes locales), la pension complète (à l'exception de 2 repas libres) pour la partie Chili, les petits-déjeuners et un pique-nique à midi pour la fin du circuit (Ile de Pâques - Santiago), le transport terrestre en bus privé air conditionné, les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, les services de notre guide-accompagnatrice Eugenia Navarro et de guides-conférenciers nationaux francophones sur sites. Les prix sont calculés sur base de 15 participants (maximum 20) et du taux de change 1 USD / 0,86 € (pour 50 % du montant). Document de voyage :

passport. Notre guide sera à votre disposition aux rencontres d'information des samedis 14 février et 19 septembre 2026.

Circuit Chili

Ce programme comprend :

- 15 nuits d'hôtel 3-4 * norme locale base chambre DBL avec petit déjeuner (aucune possibilité de bénéficier du petit-déjeuner si le départ de l'hôtel a lieu avant l'heure d'ouverture du restaurant.)
- Les services terrestres privés en bus de tourisme dernière génération
- 1 guide francophone local dans toutes les étapes
- Les repas mentionnés selon programme.
- Les repas comprennent en général (mais pas systématiquement) : Entrée - Plat principal - Dessert -1 boisson non alcoolisée - café
- Le pourboire dans les restaurants réservés (obligatoires)
- Les visites aux vignobles sont en service regroupé avec guide espagnol ou anglais, assistés par notre guide francophone.
- La navigation du jour 14 est en service regroupé avec guide bilingue anglais/espagnol (guide francophone accompagnant)
- Les entrées aux parcs nationaux, réserves mentionnées

Ce programme ne comprend pas :

- Porteurs de bagages aéroports et hôtels
- Les extras divers et dépenses personnelles
- Les boissons alcoolisées durant les repas
- Les pourboires pour le guide et le chauffeur. En général (us\$4/pax/jour pour guide et us\$2/pax/jour pour chauffeur) (pas obligatoires)

Circuit Ile de Pâques - Santiago

Ce circuit comprend :

- 03 nuits d'hôtel *** norme locale avec petits déjeuners à l'Ile de Pâques (Aucune possibilité de bénéficier du petit-déjeuner si le départ de l'hôtel a lieu avant l'heure d'ouverture du restaurant.)
- 01 nuit d'hôtel *** norme locale avec petits déjeuners à Santiago (Aucune possibilité de bénéficier du petit-déjeuner si le départ de l'hôtel a lieu avant l'heure d'ouverture du restaurant.)
- À l'île de Pâques services privés avec guide francophone régional
- L'entrée au Parc National Rapa Nui
- 1 déjeuner pique-nique selon programme

Ce circuit ne comprend pas :

- Les extras divers
- Les boissons
- Les pourboires guides et chauffeurs (En général, us\$5/pax/jour pour le guide/chauffeur)
- Le port des bagages hôtels et aéroports